

L'actualité d'Hoa Trang Fleur Blanche

HIVER 2016 #56

Fleur blanche INFOS



FÊTE FAMILIALE 2015

Les enfants fêtent Fleur Blanche

HOA TRANG FLEUR BLANCHE

Association Loi 1901

Sylvain AJAS (appartement 203) - 29B avenue du 20^{ème} corps 54000 NANCY

Tél. : 06 83 40 88 98 - Fax : 03 83 34 51 76

« Một cây chẳng làm nên non, ba cây chụm lại lên hòn núi cao »

« Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul »



FLEUR-BLANCHE.ORG



« Ndlr : *mea culpa, maxima mea culpa!* »

Des engagements bénévoles sans doute un peu trop intenses (mais il est difficile de se refaire) est la principale raison du retard dans la publication de notre bulletin dont le dernier remonte à deux ans... Je présente principalement mes sincères excuses à ceux qui sont dans l'attente de la publication d'un article. Oui, mon engagement bénévole sur de nombreux fronts ont conduit à des reports successifs, les nouvelles priorités écrasant les plus anciennes. Résultat : les articles qui s'empilent et le bulletin de l'association qui ne sort plus. Le principal responsable (le président) a pourtant décidé que désormais le bulletin devait sortir sans qu'aucune priorité ne vienne l'interrompre sur sa lancée. Voilà donc... »

Jamais comme ce que faisait chanter Serge Gainsbourg à Jane Birkin...

Nous ne savions pas en 2004 combien nous allions être « occupés » dans les années qui suivirent. « Occupés », quel euphémisme ! Pas une simple préoccupation mais un vrai désir de réussir l'incroyable projet de rendre heureux des centaines d'enfants et des centaines d'adultes qui sont devenus leurs parents. Bientôt 400 familles depuis le début de l'aventure ! Vous avez bien lu : 400... Leurs parents et nos amis... vous de toute façon... Beaucoup se sont entendus dire : « Pourquoi le Viêt Nam ? ». Comme tout le monde, j'ai trouvé quelque chose à dire. Par exemple : « Pourquoi pas ? ». Réponse lapidaire s'il en est.

La destinée ne m'avait pas encore rendu papa d'une jolie petite fille et je me suis en fait rappelé quand on m'a posé cette question de cet article de la revue Paris-Match lu quelques années avant dans la salle d'attente de mon dentiste où étaient évoqués le caractère des différents peuples de la péninsule du sud-est asiatique. Les Vietnamiens y étaient décrits comme un peuple « volontaire, travailleur, indépendant, tourné vers l'avenir, ... ». Et je n'ai pas été déçu ! D'ailleurs, si j'écoute bien ce qu'on me dit, cette perception est assez générale. N'est-ce pas ? Ce parcours du combattant pour ouvrir grand nos bras à un enfant né là-bas fut considérablement rendu plus « facile » grâce à la montée en puissance d'un organisme habilité et agréé pour l'adoption cher à nos cœurs : Destinées.

Evidemment, certains vont se dire que j'exagère un peu en utilisant l'adjectif « facile ». Et pourtant... Cet OAA a utilisé avec son accord enthousiaste les réalisations de Fleur Blanche qui étaient alors en plein essor. Les années qui suivirent 2004 furent des années absolument passionnantes et il faut que je me pince pour me dire que « Nous l'avons fait ! ». Et l'essai fut même transformé puisque le nombre de familles adhérentes « chez » Fleur Blanche fut multiplié par trois ! Sans dire qu'il n'a pas fallu continuer à ramer, nous avons bien senti qu'il y avait une sorte de turbo dû à l'enthousiasme de ceux qui rentraient de là-bas, gagnés par un virus dont il est recommandé de ne pas se protéger.

Fleur Blanche et Destinées grandirent toutes les deux en parfaite indépendance mais en complète harmonie. Je l'ai déjà dit à certains : « Sans Fleur Blanche, il n'y aurait jamais eu Destinées ; mais sans Destinées, il n'y aurait plus Fleur Blanche ! ». Les forces vives de notre association ont été renouvelées et confortées en restant toujours fidèles à nos principes fondateurs : « Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul », sans jamais chercher à faire du chiffre mais en témoignant un réel attachement à ce beau pays où sont nés beaucoup de nos enfants.

Ceux qui ont eu la chance d'y retourner avaient l'esprit plus libre pour se dire ce que les fondateurs de l'association avaient mis en avant en ce jour de février 1995 : « qu'il fallait faire quelque chose pour le Viêt Nam... » et ce, même si le pays se développe à la vitesse « grand V ». Ce sentiment n'a jamais quitté les opiniâtres dont je fais partie. À force de développer nos actions, nous sommes désormais bien connus et donc sollicités. Il nous faut donc répondre avec les moyens dont nous disposons. Et quand je parle de « moyens », il faut beaucoup entendre « les bonnes volontés qui sont prêtes à nous aider ».

Or, je me demande si l'enthousiasme d'une certaine époque où nous étions prêts à « bouffer » la terre entière pour cet objectif associatif n'est pas menacé d'un certain essoufflement. « A quoi bon ? » ont peut-être déjà pensé certains.

Domage de devoir dire non à des propositions par manque de fonds ! Sans dire que cela guette, il ne faudrait pas que...

C'est sûr que la vie d'aujourd'hui a eu vite fait de replonger les uns et les autres dans un quotidien envahissant. La pression professionnelle, la crise économique ou simplement la douce torpeur dans laquelle on peut facilement s'allonger (les premiers pas à l'école, les copains, les activités périscolaires, les petits ou les grands bobos, les cousins cousines, bref, tous ces signes qui font que « la vie » - plus ou moins - « simple et tranquille » s'est installée) nous accaparent. D'ailleurs, n'est-ce pas « chacun son tour » ? N'est-ce pas aux nouveaux de se bouger ? Et puis, « A quoi bon ? ».

Sauf qu'il n'y a pas beaucoup de nouveaux pour se bouger... Et pourquoi est-ce que les dinosaures ne s'occuperaient pas d'aller tailler leurs rosiers plutôt que de se démener pour les petits copains... L'inertie formidable qui a permis d'en arriver où nous sommes a du mal (beaucoup de mal) à revenir. Et ce n'est pas le staff de Destinées qui me dira le contraire, lui qui reste mobilisé malgré l'évolution difficile du contexte. Heureusement qu'il ne se dit pas, lui, « A quoi bon ? ».

Les quelques dinosaures qui se démènent ici et là-bas ont beau posséder ce qu'il faut dans leur carnet d'adresses et leurs connaissances de l'humanitaire, ils ne peuvent le faire efficacement que si ils sont secondés par les nombreuses familles qui composent l'association. Ce sont elles qui donnent le « jus » (l'envie et les moyens d'avancer). Le moteur ne doit pas manquer de carburant sans quoi, si performant soit-il, il risque bien de caler. Il faut donc que de nouvelles actions de collecte de fonds soient initiées pour nous donner les moyens (ce fameux « jus »).

Même si le Viêt Nam est désormais bien loin (encore que, voyez les beaux yeux de tous ces enfants qui vous regardent et qui peuvent dire dans la cour d'école « Moi, mon papa, il... » ou « Ma maman, elle... »), même si ce n'est pas facile, même si « ... », il ne faut pas nous décourager. On aime ou on n'aime pas le personnage mais ses compositions musicales restent plus que des références. Dans un couplet de la chanson « L'aquiboniste », Jane Birkin chante « Un genre de j'm'enfoutiste qui dit à tort ou à raison : j'veux bien mais à quoi bon... ».

Franchement, autant cette chanson est charmante, autant elle ne s'applique vraiment pas aux adhérents de Fleur Blanche qui vont continuer à multiplier les actions ne serait-ce que pour que les paroles de Serge Gainsbourg ne s'appliquent pas à nous.

Traduction : ne surtout pas penser « À quoi bon se démener au Viêt Nam ? ». Sachez bien que Destinées compte plus que jamais sur l'humanitaire de Fleur Blanche pour se maintenir et retrouver son élan. Ce qui est peut-être en train de se produire... La feuille de route est donc claire ! ◊

À LA UNE

La fête de nos 20 ans

Grâce au talent des uns et des autres au premier rang desquels Christine, mais aussi avec la formidable affluence enregistrée (nous étions quand même 536 à la fête), la bonne ambiance, les animations, une météo sympa, ce fut une réussite totale.

Il y a évidemment eu quelques couacs mais personne ne s'est aperçu de rien (c'est un secret gardé très discrètement par le conseil d'administration).

Ceci étant, quelle importance ?

Avec les yeux émerveillés des enfants pendant la procession ou devant le gâteau, la bonne ambiance, la présence et l'aide très appréciée de l'équipe de jeunes de Fleur Blanche, le plaisir de se revoir, la soirée dansante, le photo-shoot qui a eu un très grand succès, les légumes qui se sont animés, nous ne sommes pas prêts d'oublier la fête familiale 2015 de ce 26 septembre. A tel point que les membres du conseil d'administration ont l'impression que toute l'année s'est focalisée sur l'anniversaire...

Un extrait des photos de la fête sera plus parlant que n'importe lequel des articles de présentation. Alors... ◦



Un grand merci à Christine SIMON-SAVERNA, la grande organisatrice de cette journée inoubliable.





La fête de nos 20 ans

suite



8h du matin Le 25 octobre 2014...

Il est environ 8h du matin, ce samedi 25 octobre, quand je prends la route pour Marieulles. Le ciel est incertain mais au fur et à mesure que je m'approche de la ferme, le ciel se dégage et la pluie cesse.

cette journée, il n'y avait aucun container disponible et c'est avec beaucoup de persévérance que les membres de Fleur Blanche ont réussi, à la dernière minute, à en obtenir un sur les deux initialement prévus. C'est vraiment là qu'on se rend compte que faire de l'humanitaire n'est pas aussi facile que l'on peut le croire.

Qu'à cela ne tienne, on va en profiter pour trier et faire partir le meilleur du matériel collecté !

Les groupes se forment alors en fonction des affinités et des missions confiées, les uns vérifient le matériel arrivé récemment, les autres sont dans le grenier et préparent ce qui a déjà été collecté, d'autres encore emballent, numérotent. Le chargement du container peut commencer.

Pendant ce temps, une équipe s'est installée à proximité des bennes à déchets et trie les lits, tables de chevets, fauteuils roulants qui ne peuvent être envoyés. Ce qui est dépareillé, ce qu'il n'aurait peut-être pas fallu collecter mais qui est bien là.

Je retrouve sur place les premiers arrivés et salue les habitués ainsi que les nouveaux venus. Raymond attend encore quelques minutes pour faire un briefing en rappelant les consignes pour l'étiquetage, l'emballage et le chargement, ainsi que les consignes de sécurité.

Lors de ce briefing, nous apprenons que ce chargement a failli ne pas avoir lieu, car quelques jours avant

Alors que tout le monde s'active comme dans une fourmilière et que s'égrainent les numéros des colis chargés, Gino annonce la pause avec un bon café et des pains au chocolat pour nous redonner des forces. Au moment où nous nous rassemblons, certains en profitent pour voir où en est le remplissage du container. Et cela se remplit assez vite !

Après ce moment de convivialité, chacun retrouve son poste, les différentes opérations reprennent, Sylvain continue de prendre des nouvelles de chacun et encourage ses équipes, alors que Raymond et Patrick supervisent le travail en donnant conseils et consignes.

Vers 14h, une baisse de régime se fait sentir et c'est alors que tout le monde se retrouve pour l'apéritif avant de passer à table.

Après le déjeuner, la reprise du travail se fait doucement (c'est pourquoi il faut en faire le plus possible le matin quand on est encore « frais »...).

Pourtant, chacun met du cœur à l'ouvrage car le container est bientôt rempli. Encore un effort et les portes vont pouvoir être fermées.

Une fois le chargement terminé, la cour de la ferme se vide petit à petit et retrouve son calme, les « au revoir et à bientôt » s'enchaînent et malgré les traits tirés de certains et de certaines qui se sont levés très tôt, c'est un large sourire que l'on voit sur les visages de tous.

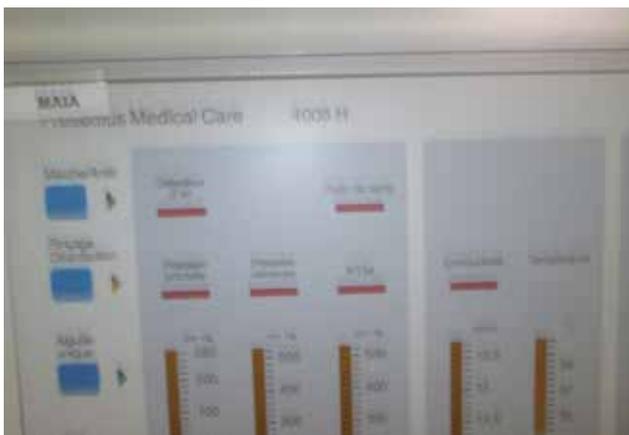
Au moment de partir, alors que je salue Raymond, Patrick, Sylvain et les quelques personnes encore présentes, ce sont les sentiments de satisfaction, du travail accompli dans la bonne humeur et avec un très bel esprit de groupe qui m'animent...

Et me font dire : « À quand le prochain ?! ». ◊



par Olivier Petitjean

La Seine-et-Marne, l'autre département des conteneurs Fleur Blanche



MAIA

Voici Maia, générateur de dialyse « Fresenius medical care 4008H »... Après 30 000 heures de bons et loyaux services dans un centre de dialyse en région parisienne, elle a été offerte à Fleur Blanche.

Collectée en 2013 par Pascal CAPOEN, elle a passé quelques mois dans le hangar de sa ferme de Champcelest en Seine-et-Marne.

Le 7 juin 2013, Maia a été conditionnée par Mathilde et Lili. Elle était ensuite chargée dans un camion, puis après un long voyage, dans le premier conteneur seine-et-marnais !

Maia est maintenant installée au centre de dialyse de Haï-phong où elle continue de sauver des vies. >



par Mathilde Radzion

UN CENTRE DE DIALYSE À VILLEJUIF

En juillet, nous « touchions » un nouveau gros coup : un centre de dialyse complet à vider à Villejuif dans le Val-de-Marne !

La petite équipe de bénévoles réunie a bossé dur pour collecter 9 générateurs de dialyse, 3 fauteuils de dialyse, des tablettes, 1 balance et surtout, un traitement d'eau, denrée ô combien précieuse. Tout cela attend maintenant patiemment le troisième « 77'conteneur » !

LA BRIE, GRENIER À DIALYSE !

Depuis 2009, Pascal CAPOEN, le gentleman farmer seine-et-marnais, a collecté beaucoup de matériel. En région parisienne, la densité de la population fait que le potentiel de collectes est important. Seul au départ, il a su s'entourer d'une petite équipe enthousiaste. Rapidement, notamment grâce à un néphrologue d'origine vietnamienne, le Dr Tiên Nguyen Quang, les collectes ont été beaucoup (mais pas uniquement) orientées vers le matériel de dialyse. La redoutable efficacité de Pascal lui a permis de nouer des relations sérieuses et durables avec le responsable d'une grosse société en charge de nombreux centres de dialyse franciliens.

Depuis 5 ans, ce sont 152 générateurs de dialyse, 5 traitements d'eau, des fauteuils de dialyse, du petit matériel qui ont été collectés... Une fierté pour l'équipe Fleur Blanche seine-et-marnaise qui ne s'endort pas sur ses lauriers et compte bien continuer à dégouter de jolis coups ! Et nous profitons de ce coup de projecteur pour remercier nos bénévoles, nos contacts et nos généreux donateurs !

UN NOUVEAU CONTENEUR EN JUIN 2016 :

40 bénévoles pour... 309 colis conditionnés, tassés, imbriqués... 6.9 tonnes soulevées !

UNE BÉNÉVOLE DE PLUS

Au téléphone, mai 2014 :

« Allô Martine? Je peux venir te voir le week-end du 7 et 8 juin ?

- Ah! Ce samedi-là, j'aide l'association « Fleur Blanche » à remplir un conteneur pour le Viêt Nam !

- Ah, bin tant mieux ! »

Par email, début juin 2014 :

« Il faudra se lever tôt ! Tu es toujours partante ?

- Evidemment ! »

Le 7 juin, à Champcenest :

« Et pourquoi tu es bénévole aujourd'hui pour une asso que tu ne connais pas ? Pour une cause qui n'est pas la tienne? Pour un



C'est, je crois, la définition même du luxe. Je m'offre le luxe de donner de mon temps libre pour rien !... A moins que ce ne soit la définition de l'AMOUR qui réunit aujourd'hui ces bénévoles. En tout cas : Merci ! ».

En juin 2014, Isabelle est venue de Dordogne passer un week-end chez Martine. Martine est l'amie de Mathilde et Jean-Yves, membres de Fleur Blanche. Le 7 juin, Martine participait à son deuxième chargement de conteneur et a partagé cette aventure avec Isabelle. Et Mathilde et Jean-Yves les remercient toutes les deux ! En Seine-et-Marne, notre équipe de bénévoles pour les collectes, les conteneurs, comptent beaucoup d'amis, de membres de nos familles. Et ça, c'est vraiment enthousiasmant ! Faire du bien, ça semble faire du bien... ◊

pays que tu situes à peine sur la carte?

- Pourquoi ? Pourquoi ?... parce qu'il n'y a aucune raison ! Ou alors peut-être si ! J'ai la chance d'être avec des gens généreux qui réunissent et savent combler le manque par de l'abondance. Parce que je passe une super journée qui ressemble à une fête familiale où je peux avoir ma place. Parce que c'est pour moi possible de donner aujourd'hui de mon temps à des gens que je ne connais pas, pour RIEN !

L'inauguration de l'infirmierie d'Anaïs

Petit retour en arrière, nous sommes le 13 avril 2013 quand Valérie apprend, lors du Conseil d'administration du jour, que l'Infirmierie d'Anaïs va être terminée, un mois et demi seulement après le début des travaux. Le bâtiment n'est pas énorme mais quand même, ils sont forts et rapides les maçons vietnamiens !

membres de la famille ont eu envie de les accompagner dont moi, Stéphanie, la sœur de Gino. Et un an plus tard, le 24 avril 2014, nous étions 11 à décoller de Paris pour le Viêt Nam pour 3 semaines d'un voyage inoubliable dont deux journées riches en émotion. Voici la première...

Hanoï le 29 avril 2014, 6 h 45, notre petit groupe familial de 11 personnes s'est mis sur son 31 à l'occasion de cette belle et émouvante journée qui s'annonce. Notre bus est arrivé et le top départ est donné ! La route qui nous mène à Hai Duong (on prononce « aïe zong ») est vraiment chaotique ; nous sommes secoués mais arrivons à bon port. Nicolas et Thi Nha BEKHTAOUI, les représentants de Fleur Blanche au Viêt Nam, nous accueillent. Nous sommes dirigés vers une salle de conférence où Monsieur BICH, le représentant de Destinées au Viêt Nam et Président de l'Association Amitié Franco-Vietnamienne ainsi que son Vice Président remercient les parents d'Anaïs et Fleur Blanche pour leur bonté envers le peuple Vietnamien. Un vase décoré d'une fleur blanche est offert à Valérie afin de garnir l'autel d'Anaïs en France. L'émotion est déjà très forte pour nous tous.

En tout cas, à peine rentrée à la maison, ce même jour, elle dit à Gino : « *Nous partons au Viêt Nam en 2014 pour inaugurer l'Infirmierie d'Anaïs* ». Ce retour au Viêt Nam était prévu pour 2015 et avec Anaïs. Tant de choses avaient déjà changées, alors pourquoi pas la date !

Au bout de quelques jours, plusieurs

Nous regagnons notre bus pour parcourir à travers la campagne les dix derniers kilomètres qui nous séparent de « l'infirmierie d'Anaïs », installée au bout d'une toute petite route.

Ça y est, nous sommes arrivés, nous pénétrons dans une cour aménagée de bancs en bois, où une grande banderole a été installée pour l'occasion, annonçant l'inauguration de « l'Infirmierie d'Anaïs », bâtiment de consultations gynéco-obstétrique. Il y a foule, les officiels, les villageois, le personnel de l'infirmierie, les enfants de l'école voisine et plusieurs futures mamans qui consultent ici. Le Directeur du Comité populaire, le Directeur du district font un discours dans lequel tous remercient Fleur Blanche, Destinées et la famille d'Anaïs pour cette généreuse aide apportée aux Vietnamiens.

Ensuite c'est au tour de Valérie, la maman d'Anaïs, de prendre la parole. Son discours, traduit par Monsieur BICH, retrace l'histoire d'Anaïs afin que tout le monde comprenne pourquoi et comment a été financé la construction de ce bâtiment qui sera vraiment très utile dans cette région isolée. L'émotion est très grande et les larmes coulent sur beaucoup de visages. Nous pensons très fort à notre petite



par Stéphanie RIBEIRO-ANTOINE

princesse qui nous a apporté tellement de joie lors de son passage sur cette terre.

Gino et Quentin rejoignent Valérie pour la remise d'une énorme et magnifique gerbe >



➤ de fleurs que nous rapporterons avec nous à Hanoï et qui trônera dans le hall de notre hôtel.

Ensuite nous visitons le bâtiment, où au-dessus de la porte d'entrée, une plaque a été installée sur laquelle Anaïs nous accueille avec un large sourire. Le lieu est vraiment très bien, propre, neuf, équipé et fonctionnel, tout à fait conforme à nos espérances. L'infirmier chef qui est aussi le responsable de l'infirmierie, deux infirmières et une sage-femme sont présents et heureux de nous diriger vers les différentes salles. Nous prenons quelques photos. Nous apprenons que trois bébés sont déjà venus au monde dans ce lieu très particulier pour nous tous. Nous sommes fiers de cette belle réalisation. Voilà, le moment est venu de poursuivre notre route, le cœur plein de joie, les yeux pleins de larmes, laissant notre chère petite Anaïs veiller sur « son » infirmierie.

Nous serons invités à un repas traditionnel et rejoindrons Hanoï ensuite.



Quelques jours plus tard, le 13 mai, deuxième journée « émotion » : nous allons cette fois à Tien Hai dans la région de Thaï Binh, retrouver Nicolas et Thi Nha pour constater avec eux que les travaux du « Jardin d'Anaïs » sont déjà bien avancés. Il se compose d'un bâtiment de plusieurs chambres destiné à compléter le service pédiatrique surpeuplé où les lits sont partagés par plusieurs familles et d'une aire de jeux pour les petits, déjà opérationnelle et joliment décorée d'une fresque de « Blanche Neige et les 7 nains ».

Le directeur et quelques membres de son équipe nous feront visiter le service pédiatrique et le centre de dialyse de l'hôpital. Les étudiants, Valentin et Mathieu, envoyés par Fleur Blanche pour l'entretien d'un autre centre de dialyse, nous confirmeront que celui-ci est vraiment très bien orga-



nisé, propre et entretenu. Ils rêvaient de pouvoir en faire autant mais se heurtaient à des problèmes d'organisation, de propreté, de visites des familles, impossibles à organiser du jour au lendemain en étant de l'extérieur.

Cadeaux et fabuleux repas en bord de mer dans un restaurant sur pilotis nous serons offerts pour conclure cette journée.

Anaïs nous a quittés, c'est vrai, elle nous manque énormément. Mais il est tout aussi vrai, grâce à vous tous et à bien d'autres, que son passage parmi nous est indélébile de nos mémoires et de celle de tous ceux qui auront été touchés par ce qu'elle a représenté.

Merci à tous pour vos dons et votre soutien moral à Valérie, Gino et Quentin et rendez-vous peut-être pour d'autres inaugurations.

P.S. : Le « Jardin d'Anaïs » a été inauguré officiellement le 1er juillet 2014 ◊

Les enfants de Fleur Blanche ont du talent

A paraître dans le prochain numéro :
Lou-Anne NEUSCH, Charlotte SCHUMACKER,
Hanna BALLANDIER et Naomi GANDAR

« Bonjour,

Je m'appelle Emilie Le Bail et je viens de fêter mes 17 ans en septembre 2014. J'ai été adoptée grâce à l'aide de l'association Fleur Blanche en novembre 1997 alors que je n'avais que 2 mois.

Je m'épanouis avec ma famille, dans mes études (Terminale S-SVT) et surtout dans mon sport devenu passion qu'est la GRS (Gymnastique Rythmique et Sportive). Ce sport se pratique en individuel, en duo ou en ensemble (4 à 6 gymnastes). Depuis l'âge de 6 ans, je pratique la GRS et je l'affectionne énormément. J'ai accumulé de nombreux podiums et titres dont plusieurs de championne de France : en individuel à Toulouse (2012), en duo à Toulouse (2014) et en ensemble à Lyon (2008). » ◊



Émilie
Le Bail



Anna
Schweitzer

« Je m'appelle Anna Schweitzer (j'ai 10 ans) et j'aime la GYM. J'ai commencé à 3 ans ½ la baby GYM et à 5 ans j'ai intégré l'équipe de METZ. Pour la rentrée de 2015, l'équipe m'a proposé de faire sport étude en GYM ou en trampoline. J'ai choisi TRAMPOLINE, cette année j'ai fini troisième de la région en individuel. Pour la gym, j'ai fait deuxième en équipe du département et région. » ◊



Margot
Buchheit



Après s'être essayée à la gym et à l'éveil musical sans grand enthousiasme et motivations, Margot Buchheit a commencé l'école du cirque voici un an.

Après des débuts très timides, Margot a manifesté de la joie à y aller. HOURAH !!!!! Tous les mercredis, direction Rixheim pour retrouver Amin (le prof) et les copains ! Une fois les ballerines chaussées, direction l'échauffement. Et on enchaîne les roulades, les sauts, marcher sur un fil, marcher sur les grosses boules et les exercices sur le trapèze. Ce dernier est de loin, l'agrès préféré de Margot ! Ce soir en rentrant du travail, on a discuté de l'école du cirque et des exercices au trapèze. Et voici ce que Margot nous a dit: «Papa, Maman, vous savez pourquoi j'adore le trapèze ? Vous savez pourquoi ? Et bien moi j'adore faire le cochon pendu quand je ne me tiens que par les jambes et quand ça balance. Et j'aime bien le hérisson aussi !

- Mais Margot c'est quoi le hérisson au trapèze ? Je ne connais pas moi ?

- Oh pffff papa ! C'est simple, tu mets tes pieds comme ceci, après tu te jettes en arrières, tu te cambres et tu t'accroches aux deux cordes ! C'est simple je te montrerai demain. En plus Amin nous fait des blagues ! Quand on est sur le trapèze il nous pousse, nous dit d'arrêter de bouger et il dit que ce n'est pas lui ! C'est vraiment trop rigolo ! »

En juin nous avons été invités au spectacle de fin d'année. Initialement prévu dehors, le spectacle s'est déroulé dans la salle de spectacle, météorologie capricieuse oblige... On arrive dans le hall, et là, catastrophe ! Le hall était plein, on se voyait déjà au fond de la salle... Heureusement Quentin le petit frère était là... Une envie soudaine de pipi nous a permis de nous faufiler jusqu'aux toilettes, à 5 mètres de la porte du spectacle. Merci Quentin ! Nous voici installés au quatrième rang, prêts à assister au spectacle de fin d'année. Ca y est, ça commence ! Margot, avec d'autres

enfants, effectuent des exercices sur un fil, marche avant et marche arrière, etc. puis, un gros tatami est glissé sous le trapèze et Amin appelle Margot ! Et là, nous voyons notre pupuce se présenter seule, les projecteurs de lumière fixés sur elle, prête à effectuer son numéro de trapèze. Accompagnée par une musique du film *Amélie Poulain*, et guidée par Amin, Margot nous a montré toute son agilité au trapèze. Nous entendions des « wahou ! » dans la salle. Florence et moi étions littéralement scotchés sur nos chaises, les larmes aux yeux. Avec les jeux de lumières, elle apparaissait comme une artiste, dans une salle de spectacle, petite, mais pleine à craquer. L'émotion est venue de suite en admirant notre princesse timide, faire son spectacle ! C'était magique, très émouvant ! Le numéro fini, Margot a reçu beaucoup d'applaudissements des spectateurs.

Depuis un trapèze est installé dans le jardin... Et devinez qui s'entraîne ? Margot bien sûr, et Quentin qui essaye de faire comme sa grande sœur... ◊

Des exemples à suivre pour la collecte de fonds : le vide-grenier de Metz et le marché de Noël à Strasbourg

par Sylvain Ajas

Et oui, le nerf de la guerre reste un incontournable de notre action humanitaire !

Quelles que soient nos idées généreuses pour assurer un peu de meilleur aux personnes que nous aidons au Viêt Nam, il y a un incontournable : les moyens de conduire nos actions.

En effet, qu'il s'agisse du transport de matériel médical, d'aider à la maintenance d'un centre de dialyse, d'accompagner une équipe chirurgicale qui va rendre le sourire à de nombreux enfants ou encore de l'édification de constructions au profit d'enfants hospitalisés, nous ne pouvons rien faire sans les moyens de... le faire car les belles idées sont vite confrontées à la réalité qui est parfois implacable : pas d'argent, pas de résultat ! L'équation est très simple.



C'est pourquoi, depuis tant d'années, les adhérents se mobilisent pour apporter du grain à moudre aux moulins de nos belles idées.

C'est ainsi que (et la liste en est très longue), de belles actions ont généré des sommes très importantes prises globalement : elles ont en effet été rassemblées patiemment que ce soit pour des actions aux résultats fort modestes ou que ce soit au contraire

des succès qui vont au-delà des espoirs de ceux qui se donnent tant de mal pour assurer la réussite de ce qu'ils entreprennent.

L'évaluation des résultats de tous se mesure moins en euros dans la caisse une fois que tous les frais ont été payés que dans le cœur à l'ouvrage et l'investissement généreux de ceux qui se sont retroussé les manches.

Les collectes de l'année 2015 le reflètent complètement : le résultat sensationnel du Marché du Partage au Marché de Noël de Strasbourg ou celui beaucoup plus modeste du vide-grenier de Metz-Queuleu en passant par le champ de fleurs de Sexey les bois au résultat intermédiaire, tous ces amis méritent nos applaudissements.

En n'oubliant pas que de Marché de Noël à Strasbourg a connu aussi des années aux résultats mitigés. Même chose pour le champ de fleurs pour lequel il suffit d'un problème de météo pour fragiliser le résultat de l'investissement réalisé.

Mais quelle satisfaction de se dire que les quelques centaines d'euros âprement gagnés sont peut-être ceux qui manquaient pour que le conteneur puisse enfin être financé à 100 %, que les 430 € de résultats permettront qu'un enfant de plus soit opéré pour que sa fente labiale disparaisse (le coût de financement d'une opération de chirurgie maxillo-faciale revient à 425 €, le coût de la collecte et de l'expédition d'un conteneur de matériel médical revient à 3500 € environ).

C'est parce que certaines familles adhérentes se mobilisent au moment où cet article est écrit que nous allons pouvoir installer notre cinquième centre de dialyse au Viêt Nam (c'est un projet en cours...).

A tous (ceux qui s'investissent aujourd'hui comme ceux qui se sont investis par le passé en montrant la voie qu'il fallait suivre), l'association dit un grand merci, un très grand merci.

Et oui, le nerf de la guerre reste un incontournable de notre action humanitaire ! ◊

LA COLLECTE DE FONDS EN 2015...

- ✓ **Artisanat Fleur Blanche : 2.693 €**
- ✓ **Vide grenier de Metz-Queuleu : 360 €**
- ✓ **Marché de Noël de Strasbourg : 4751 €**
- ✓ **Des fleurs de toutes les couleurs : 1395 €**
- ✓ **Le panier garni qui circulait à la fête familiale : 230 €**
- ✓ **A cela s'ajoutent les sommes importantes reçues sous forme de dons 15.069 € ou destinées au parrainage (15.491 €) sans oublier le mécénat d'entreprise (pour 1.800 €), mais nous en reparlerons.**

LE BILAN DU MARCHÉ DE NOËL 2015 :

- ✓ **Ont été vendus 115 kg de bredeles, 500 bretzels, 600 crêpes, 100 l de vin chaud, une soixantaine de pots de confitures, des épices, de l'artisanat Fleur Blanche....**
- ✓ **Rappel : la production de spritz assurée par l'EREA Hubert Martin grâce à François MOUGEOT !**
- ✓ **Sous l'impulsion de Bernadette ROBERT, des ateliers floraux ont même été dispensés à la maison de retraite de L'oseraie à LAXOU en septembre 2015 (50 euros de dons)**
- ✓ **Quelques bouquets réalisés avec des fleurs du champs 2015 ont servi cette année à fleurir un mariage pour un don de 100 euros (bouquet de la mariée, des demoiselles d'honneur, fleurissement de l'église, centres de table et salle des fêtes).**

Des dessins d'enfants venant du monde entier, dont le Viêt Nam !

par Sylvain Ajas

Le hasard est bien souvent très habile. Les chemins qu'il emprunte sont en effet imprévisibles et ô combien surprenants.



C'est forcément lui qui a donné l'idée à la directrice de la communication de mon employeur de me demander si il n'y aurait pas une possibilité de faire participer les enfants d'une école vietnamienne à un projet...

Si il est très habile ce fameux hasard, il ne sourit malheureusement pas à chaque sollicitation : la pauvre Anne, malgré ses efforts pour un projet très ressemblant, n'avait pas réussi à cause d'un engagement trop tiède d'une des parties.

Cela n'avait donc pas pris il y a quelques années.

Mais cette fois-ci fut la bonne ; pourquoi ? Nul ne le sait. Mais le résultat est là.

C'est ainsi que la directrice de la communication de mon employeur, engagée dans des

actions du Rotary Club, a été sollicitée par un ami rotarien à propos d'un projet porté par une artiste plasticienne et peintre qui vit près de Nancy : Astrid FESTOR.

Celle-ci était à la recherche de coordonnées d'enseignants de classes d'enfants de 6 à 8 ans, de cultures très différentes, répartis sur les cinq continents pour un projet artistique collaboratif.

Ce projet consistait à faire dessiner des enfants de 6 à 8 ans sur du papier de grand format, avec des pinceaux et de l'acrylique.

Astrid FESTOR se chargeait d'envoyer le matériel nécessaire (papier + peintures + pinceaux) à l'enseignant pour que les enfants de sa classe dessinent « quelque chose ». Elle intervenait ensuite sur ce qui lui parvenait.

Ces œuvres étaient destinées à faire partie d'une exposition à... Londres.

En cas de vente d'une oeuvre, la moitié du prix revenait à la classe qui avait participé au projet.

Un travail collaboratif désigne un travail qui n'est plus fondé sur une organisation hiérarchique traditionnelle (par exemple : le chef ou la maîtresse donne un ordre qui est exécuté par les salariés ou les élèves). C'est un nouveau mode de travail où collaborent de nombreuses personnes grâce aux technologies de l'information et de la communication d'aujourd'hui. Les outils informatiques nouveaux permettent en effet de maximiser la créativité et l'efficacité d'un groupe associé à des projets d'envergure même si elles sont très dispersées dans l'espace et le temps ; et c'est bien le cas ici. Le travail est souvent naturellement collectif et collaboratif, c'est-à-dire qu'il fait interagir plusieurs acteurs pour la réalisation de quelque chose pour atteindre un but commun.

Il devait évidemment y avoir une confiance réciproque entre l'artiste et l'enseignant, Astrid FESTOR ne se déplaçant évidemment pas sur place (donc, aux quatre coins du monde puisque les cinq classes venaient de Perth en AUSTRALIE - l'école neuf Melville Primary School -, de Perth-Andover au CANADA - Ecole primaire Andover Elementary School -, de Nairobi au KENYA - Ecole Giftedhands Educational Center -, de Puebla au MEXIQUE - Ecole Casa de Asis -, et donc de Hai Phong au Viêt Nam - Ecole Truong tieu hoc Dinh Tien Hoang - !).

C'est alors que Fleur Blanche entre en scène par le truchement de la directrice de la communication de mon employeur qui me demande si on ne pourrait pas trouver une classe qui représenterait l'Asie. Mais qui trouver (au Viêt Nam bien sûr !)

Le joker fut, comme bien souvent, Nicolas BEKHTAOUI qui mit rapidement l'artiste en contact avec l'école Truong tieu hoc Dinh Tien Hoang de Hai Phong ; et plus particulièrement Mesdames Nguyen Thi Van Anh (la Directrice) et Nguyen Thi Quang Hanh (l'enseignante et chef du groupe de langues étrangères de l'école).

Les enfants devaient dessiner avec de l'acrylique sur du papier de grand format, 3 bandes de 1m x 1.50m.

Il fallait que le dessin soit réalisé dans la classe des enfants, avec leur enseignant ou toute autre collectivité d'enfants. Et ce dans la plus grande liberté créative : pas de thème imposé ni de consigne de couleur ou de style ; une œuvre réalisée assez rapidement si possible.

L'artiste a donc envoyé tout le matériel nécessaire (papier + peintures + pinceaux).

Il fallait juste que l'enseignant renvoie les oeuvres dessinées sur papier dans le même conditionnement d'emballage que celui qui avait été reçu. La classe gardait le reste du matériel non utilisé.

Les artistes en herbe au Kenya, en Australie et au Mexique avaient déjà commencé lorsque les petits vietnamiens ont reçu leur matériel.

C'est Astrid FESTOR qui parle le mieux du résultat de son projet artistique (de notre envoyé spécial au vernissage de l'exposition) : « *Ce projet collaboratif résulte d'une rencontre artistique épistolaire entre des écoliers vivant en Australie, au Canada, au Kenya, au Mexique, au Viêt Nam, et moi. Il aura fallu 44 573 km et la complicité de cinq intermédiaires locaux pour le retour des quinze dessins émergés de l'énergie créatrice de ces enfants, quinze champs d'investigations graphiques, de terreau éclectique et de temporalités distantes. L'impact de cette rencontre a abouti à plusieurs œuvres graphiques combinatoires où s'entrechoquent autant de « paroles », de « paysages sociologiques » que de cultures différentes* ».

Pour les retrouver, rendez-vous sur le site de l'artiste : <http://astridfestor.puzl.com>, onglet « Galleries », dossier « *Projet collaboratif 2014/2015* ». ◊



Les enfants de l'Ecole Truong tieu hoc Dinh Tien Hoang de Hai Phong qui ont participé au projet s'appellent Bui Phuong Anh, Tô Vũ Thủy Anh, Phạm Tuệ Minh, Nguyễn Bảo Minh, Hoàng Dương Hà Vân, Nguyễn Ngọc Ánh, Triệu Thị Hà Chung, Phạm Minh Anh, Trương Nhật Hạ, Nguyễn Hoàng Bảo Trân, Trần Minh Khuê, Đỗ Mai Linh, Nguyễn Trần Nhật Mai, Nguyễn Khánh Hường, Đoàn Diệu Hải, Phạm Như Ngọc et Đặng Bình An.

Pour retrouver les acteurs de ce projet, plusieurs solutions : scruter un globe terrestre, consulter Google Map...

Pour cela : 48°38',32" nord, 6°10'34" est / 31°57'10" sud, 115°51'26" est / 20°50'41" nord, 106°41'17" est (Haiphong) / 1°17'31" sud, 36°49'19" est, 19°02'28" nord, 98°12'22" ouest et 46° 44' 44" nord, 67° 41' 51" ouest.

Si Fleur Blanche était...

par la famille M

Un vin : un vin cuit comme le pinot gris ou noir... plus modeste qu'un champagne, plus discret mais tout autant efficace.

Un oiseau : une hirondelle... qui annonce le printemps donc les beaux jours avec tous les bienfaits de la chaleur et du soleil.

Une saison : le printemps, le début, les premiers beaux jours... qui laissent présager l'été enfin !

Une fleur : un nénuphar qui grandit, grandit, s'étale, s'étend, majestueux...

Une saveur, un plat : sucré bien sûr ! Du chocolat noir 80 %, tout simplement, que l'on déguste sans fin, sans faim.

Un personnage : un prix Nobel ! C'est à dire une personne qui bosse énormément, que peu de monde connaît mais qui fait beaucoup pour les autres dans le monde entier le jour de la remise de la médaille et puis qui retourne bosser un peu moins dans l'indifférence. A part peut-être Mère Teresa, Nelson Mandela, Gandhi, ou Martin Luther King...

Une devise : « *Beaucoup de bras...* » Euh non, c'est déjà dit je crois !! o)) donc celle-ci peut-être : « *Pense à celui qui a planté l'arbre dont tu manges les fruits* ».

Un véhicule ou objet : un bateau pour transporter les containers !

Pourquoi vous vous investissez, ce qui vous plaît. Vos bonnes raisons... ce qui vous plaît... et ce qui vous plaît moins... ce qu'il faudrait essayer de faire...

C'est dans ma nature de donner, du temps et de l'énergie et de l'amitié... C'était donc tout naturel de m'investir au sein de FB (et de D).

Mais j'aimerais que tous les membres se mobilisent et qu'il y ait un « roulement » dans les tâches, pas toujours les mêmes. Pourquoi ne pas mettre au pied du mur les membres en disant : « si personne ne se bouge pour la prochaine FF, il n'y en aura pas » et énumérer toutes les tâches à faire. Idem pour les collectes. Et pour une fois, ne pas envoyer de newsletter ni de mail mais une lettre par voie postale, que les membres la tiennent entre les mains et la lisent... Peut-être qu'il y aurait un impact ?

Essayez aussi, en quelques lignes, de dresser de vous une « carte de visite ». Si vous n'y arrivez pas, demandez à quelqu'un d'autre de vous décrire et inversement.

Une carte de visite !!? Je suis une personne très gentille mais si on m'emm..., je peux devenir très méchante. Non non, ne note pas ça ! C'est vrai mais je vais le dire autrement. Enfin, non, je ne vais pas le dire, j'ai horreur de ça. o

Carnet Rose - Bleu

CAO BANG

Martin

Adopté par Pascale et Arnaud

Retour début février 2015

BINH DUONG

Johan

Noémie et Jean-Philippe

Retour fin mai 2014

BAC KAN

Anouk

Laetitia et Arnaud

Retour début août 2014

Sofia

Valérie et Bruno

Retour fin décembre 2014

Mathéo

Juliette

Retour mi-mai 2015

Eugénie

Valérie

Retour début août 2015

Mathis

Sandrine

Retour fin décembre 2015

Loïc

Giovanna et Laurent

Retour début février 2016

Enora

Solène et Pierre-Yves

Retour mi-mars 2016

Théa

Fanny

Retour mi-août 2016

HAI DUONG

Lien

Marie et Alexis

Retour début novembre 2014

Hanaé

Virginie et Romuald

Retour fin novembre 2014

Maellys

Tania et Christophe

Retour fin novembre 2014

Victorine

Marie-Pierre

Retour fin décembre 2014

Lucien

Alexandra et Etienne

Retour mi-mai 2015

Rosalie

Béatrice et François

Retour mi-mai 2015

Raphaël

Marie-Eglantine et François

Retour mi-juin 2015

Madeleine Oanh

Agnès

Retour mi-août 2015

Lia Minh

Joséphine et Antonio

Retour mi-août 2015

Lily

Marie et Jean-Michel

Retour début janvier 2016

Linh Huong

Géraldine et Emmanuel

Retour début janvier 2016

Héloïse

Mireille et Dominique

Retour fin janvier 2016

Eulalie

Marie-Claire et Frédéric

Retour mi-février 2016

Arlo

Patricia et Alan

Retour mi-juillet 2016